Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 69 (2005)
Heft: 273-274

Nachruf: Nécrologie
Autor: Iliescu, Maria

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Mioara AVRAM
(1932-2004)

Le 11 juillet 2004 est morte à Bucarest «la plus grande spécialiste de grammaire roumaine contemporaine», «la Cour de Cassation en matière de langue roumaine», épithètes que lui donnaient les grands maîtres Iorgu Iordan, Alexandru Graur et Alexandru Rosetti, qui ont marqué la linguistique roumaine dans les derniers trois quarts du XXe siècle. Ils faisaient eux-mêmes appel à Mioara Avram quand ils ne savaient pas se tirer d'affaire d'un problème épineux, alors même que Mioara suivait encore les cours de l'université. D'ailleurs, elle était dans tout le pays, on peut bien l'affirmer, la plus haute autorité en matière de langue roumaine.

Elle a travaillé à l'Institut de Linguistique de l'Académie Roumaine depuis 1951 jusqu'à sa mort, parcourant tous les échelons de la recherche et participant à presque toutes les grandes œuvres que l'Institut a publié depuis la deuxième guerre mondiale, entre autres les deux éditions de la *Grammatica Limbii Române* (1954 et 1966), les trois volumes de la *Crestomatia romanica* 1958-1962, *Dictionarul ortografic, ortoepic și morfologic* (DOOM, 1982). C'est elle qui, après la mort d'Alexandre Graur a dirigé le secteur 'Grammaire' de l'Institut et qui a été aussi l'âme du collectif qui a préparé les volumes dédiés à la formation des mots.

Elle restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connue par sa grammaire *Gramatica pentru toți* (première édition 1986), modèle d'équilibre entre une description approfondie de la langue normée et le signalement des tendances de transgression de la norme par la langue parlée, tendances qui caractériseront partiellement la langue roumaine de demain. Jaques Goudet, qui en a fait un compte rendu en 1987 dans notre revue considérait que le livre pouvait être «un *vade mecum* de tout étudiant de roumain, national ou étranger, désireux de faire le point exact de l'état de la langue» (art. 51, p. 572).

Toujours prête à aider et à informer ses doctorants, les collègues de l'institut et de la faculté, c'est elle qui répondait au questions difficiles concernant la grammaire roumaine, posées à la radio et à la télévision.

Mioara Avram personnifiait la droiture de caractère et l'honnêteté intellectuelle. Il est triste que cette dernière est à vrai dire le motif pour lequel l'Académie ne lui a ouvert ses portes. La raison en a été son refus d'adhérer à la nouvelle orthographe imposée après 1989 sous le faux pretexte que celle en vigueur depuis 1954 avait été introduite par motifs politiques. Mioara Avram a osé contredire cela oralement et par écrit en insistant sur la vérité scientifique, qui était autre.

Elle a mis d'accord d'une façon admirable sa vie de chercheur avec sa vie de famille où elle a su, avec son mari, le linguiste roumain bien connu Andrei Avram, éduquer d'une façon exemplaire trois fils.

Sa disparition laisse un vide scientifique et humain difficile à surmonter.

Maria ILIESCU